

Pour les gens pressés

Loewenstein, un archi-millionnaire belge traversait la Manche en avion. Rendu en Angleterre, on constata qu'il était disparu. On glose beaucoup sur cette disparition mystérieuse.

—Les "joy riders" qui vont faire du tapage dans les villages seront à l'avenir sévèrement punis. La loi prévoit un maximum de six mois de prison pour ces perturbateurs de la paix publique.

—On a trouvé un cadavre décomposé dans une pêche à l'Ange Gardien. On croit que c'est celui de M. Claude Grenier, de Beauport, qui s'est noyé dans la rivière Montmorency, l'automne dernier.

—Une autre hécatombe de vies humaines à enregistrer: un transport militaire, désarmé par une tempête, se jette sur des récifs, près de la côte du Chili, et 300 personnes périssent dans les flots.

—Depuis le 1er juillet, il y a eu, dans le seul district d'Ottawa, deux personnes tuées par des automobiles, quatre noyades dont un suicide, deux personnes brûlées à mort et une tentative de meurtre.

—Une rumeur veut que Sa Sainteté Pie XI soit assez sérieusement malade. Aux sources officielles, on dit que Sa Sainteté n'a rien changé à ses habitudes et qu'elle continue de s'occuper activement des multiples affaires qui lui sont soumises.

—Le père, la mère et six enfants ont été assassinés à Osborne, Kansas, puis on a tenté de faire disparaître leurs cadavres dans l'incendie de leur demeure. Le plus jeune des garçons a été arrêté comme auteur de ce crime horrible qui rappelle celui de Tom Nulty.

—Les accidents d'automobiles sont devenus si nombreux qu'on n'y prête plus guère attention. Chaque jour apporte son contingent de morts et de blessés. C'est un moyen de locomotion fort commode, mais rendu dangereux par les imprudents et les amateurs d'une vitesse exagérée.

—Le Congrès des Cercles de Fermières, à Beauceville, a remporté un succès dont nous devons féliciter les organisateurs. Notre qualité d'hebdomadaire nous dispense d'en donner un compte rendu détaillé qui arriverait comme de la moutarde après dîner, tous les grands quotidiens ayant publié des colonnes à ce sujet.

—La nouvelle église de la mission de Bellevue, de Mistassini, construite l'hiver dernier, a été détruite par le feu. C'est une perte totale. L'on n'a pas même pu sauver le Saint-Sacrement. Les pertes sont évaluées à environ \$16,000, partiellement couvertes par les assurances. L'église n'était pas encore complètement achevée. On y avait célébré la première messe le 26 février dernier. On ignore la cause de l'incendie.

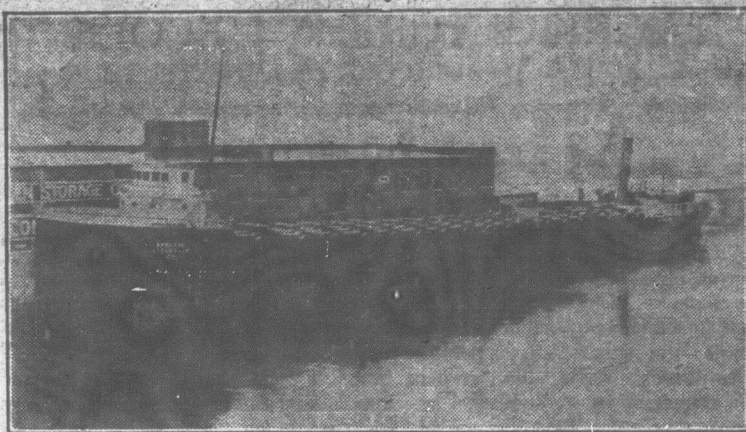
—Un jeune garçon de St-Marc de Figueray, Lucien Belisle, âgé de quatorze ans, fils de M. Georges Belisle, est mort étouffé sous un éboulement de sable mouvant.

Le jeune imprudent, un peu fatigué, avait été se coucher près d'un petit coteau de sable. Durant son sommeil, une avalanche de sable l'ensevelit. Les parents, justement alarmés par son absence, firent des recherches toute une journée, un peu partout. Le lendemain, des charretiers, qui charroyaient du sable de cet endroit, découvrirent son cadavre en chargeant leurs voitures.

NOTES SPORTIVES

—Jos Dundee, le champion poids welter-weight du monde, a défait Hildario Martinez, d'Espagne, par knockout technique, dans la 8e ronde d'une bataille limitée à 10 reprises. Martinez, qui saignait abondamment d'une blessure à l'œil, a été forcé d'abandonner.

Le Charny, qui conduit dans la ligue Québec-District, a subi sa première défaite de la saison quand les Mineurs lui imposèrent un score de 10 à 4, dans une partie fort intéressante. Près de deux mille personnes ont assisté à la joute et n'ont pas manqué d'applaudir les équipiers, tant visiteurs que locaux. Le principal coup de la journée fut un trois buts de Harrison Newton, le lanceur du Thetford, et ses compagnons le secondèrent très bien. Cette victoire a enthousiasmé les Mineurs et ils sont bien confiants de battre le Canadien, Québec, lors de la prochaine joute prévue pour le circuit.



UN CHARGEMENT DE TRACTEURS POUR L'OUEST

Sur cette barge, au quai de Fort William, on a chargé 280 tracteurs en route pour l'Ouest.

Avec la perspective d'une autre récolte abondante, la demande pour tracteur sur les fermes de l'Ouest est plus forte que jamais.

En anticipation de cette demande, la International Harvester Co. garde en entrepôt à Fort William des centaines de tracteurs McCormick-Deering.

Le "Spokane", que représente la gravure, porte 280 tracteurs 15-30 de McCormick-Deering. On en aperçoit 75 sur le pont supérieur.

Nouvelle Calomnie au Piloni (Suite de la page 542)

On se rappelle la mémorable sortie du Bulletin des Agriculteurs qui, à la suite de l'action que prenait la Coopérative, s'affichait, avec Mr Thibodeau, en martyr de la cause agricole. N'a-t-on pas même essayé, dans le temps, de lancer une souscription pour prélever les fonds qui leur permettraient de défrayer les dépenses qu'entraînerait la poursuite qui leur était intentée. Non contents d'avoir publié des faussetés, ils voulaient les faire endosser par ceux à qui ils demandaient de l'argent. N'était-ce pas là tromper la bonne foi de gens qui ne pouvaient pas être au fait de la question et qui se laissaient guider par une confiance trop aveugle en eux?

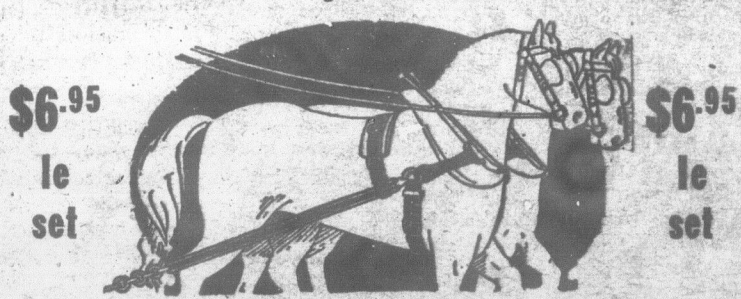
Méritaient-ils cette sympathie qu'ils tâchaient d'éveiller chez les cultivateurs, ne l'avaient-ils pas sacrifiée en essayant de saper injustement et déloyalement la confiance que pouvaient avoir les cultivateurs dans une institution à laquelle ils sont redevables de services inappréciables. Ne se sont-ils pas mis au ban de la classe agricole en se faisant les instigateurs d'une campagne dont les principaux arguments reposent sur des bases où trempent le mensonge et la calomnie.

Que peuvent attendre de telles gens les cultivateurs dont ils se disent les protecteurs, s'ils n'ont même pas une notion de ce qu'est la sincérité, la justice et la franchise.

On a crié au scandale parce que la Coopérative poursuivait un cultivateur devant les tribunaux; mais depuis quand un homme, fut-il cultivateur, a-t-il le droit d'accuser injustement et publiquement une organisation sans que l'on ait le droit de lui prouver, à lui-même et à ceux qu'il a trompés, la fausseté de ce qu'il avance.

La Coopérative entend bien, à l'avenir, sévir contre chacun de ceux qui l'attaquent injustement; elle ne nie à personne le droit de lui découvrir des défauts, elle sait n'en être pas exempte, mais elle fait tout en son pouvoir pour y remédier dans la mesure du possible; plus que cela, elle accueille avec plaisir toutes les remarques et tous les conseils que l'on veut bien lui adresser. Mais elle tient à mettre tous ceux qui s'évertuent à la discréditer, en garde contre les procédures auxquelles ils s'exposent. Des poursuites viennent d'être intentées contre un journal de la région de Chicoutimi pour des propos de cette nature et, à l'avenir, il en sera de même dans chaque cas qui se présentera. Puisque certaines gens ne semblent pas avoir d'autres craintes que celles que peuvent leur inspirer les tribunaux, la Coopérative se propose d'utiliser ces moyens que la justice de notre pays met à sa disposition. Il y a des gens qui ne méritent aucun ménagement, tant ils mettent de fiel et de mensonge dans leurs propos.

Harnais de Haute Qualité Utile sur la Ferme

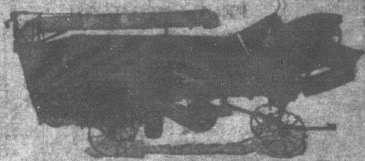


Positivement le harnais de labour aux plus longs traits qu'il y ait sur le marché. Les traits sont en fil d'acier très fin, recouvert d'un cuir très fort et de haute qualité. Ces harnais furent primitivement employés pour l'artillerie lourde, et peuvent, par conséquent, résister au plus grand effort.

Quatre traits avec attelage pour attelles Concord; deux sellettes et deux sanglées. Un harnais double supérieur pour ouvrage dur. Seulement... \$6.95

Les nouvelles attelles pour convenir au harnais ci-dessus sont en bois dur ou d'acier vernis. La paire, seulement... \$2.25

S. A. DOW, 995 RUE ST-JACQUES, MONTREAL

LE SOIGNEUR
AUTOMATIQUE
SUR LA BATTEUSE
"DION"

est le seul qui ait été vraiment inventé, fabriqué et breveté au Canada. On ne le trouve que sur les véritables batteuses "DION" améliorées et pourvues de tous les plus récents perfectionnements qu'exigent les différentes récoltes du pays.

Il est du type à bandes. L'agencement scientifique du soigneur, avec ses deux régulateurs, lisse et qu'anté, fait que le récolteur arrête automatiquement, pour un surplus de grain ou diminution de vitesse du cylindre, sans exiger l'attention de l'opérateur.

— RENSEIGNEZ-VOUS —

Une circulaire donnant tous les renseignements sur cette amélioration toute récente et nouvelle, est à votre disposition. Demandez-la aujourd'hui.

DION & FRERE

Ste-Thérèse, P. Qué.

ARGENT A PRETER

Argent à prêter et à placer sur hypothèques et autres garanties, en ville et à la campagne, aux particuliers, aux fabricants et aux municipalités.

E. BOISSEAU PICHER

NOTAIRE

Prêts et Placements

50 rue St-Pierre,

Québec, P. Qué. Tél. 2-3200

Prémunissez-vous contre
le Feu

avec notre nouveau
Coffret Sécurité pour Documents

(Dimensions: 18. x 12. x 8.—Poids net: 20 livres.)

Fait spécialement pour protection à la maison, avec espace pour l'air et isolation par amianté gypro: notre système breveté. Grâce à notre mode de vente directement au client, vous pouvez vous en procurer un au prix raisonnable de \$12.00. Express payé. Demandez le dépliant illustré à la FIREPROOF CABINET SAFE WORKS 55 Rue Charles Est

TORONTO, Station postale 5.

DES soumissions cachetées, adressées au sous-signé et portant en suscription les mots "Soumission pour Edifice Confédération, Ottawa, Ontario", seront reçues jusqu'à midi (heure avancée), le mercredi 5 septembre 1928, pour la construction d'un édifice pour des bureaux du Gouvernement du Dominion, qui sera connu sous le nom de Edifice de la Confédération, rue Wellington, Ottawa, Ontario.

On peut consulter les plans et le devis, se procurer les formules de soumissions, aux bureaux de l'Architecte en chef, ministre des Travaux publics, Ottawa, Ont., de l'Architecte résident, ministre des Travaux publics, 59 rue Victoria, Toronto, Ont., et du Surintendant, ministre des Travaux publics, 196 rue Saint-Paul-ouest, Montréal, P. Q.

On peut se procurer des tracés bleus (blue prints) au bureau de l'Architecte en chef, ministre des Travaux publics, en fournissant un chèque de banque accepté pour la somme de \$100.00 payable à l'ordre du Ministère des Travaux publics, lequel chèque sera remis si le soumissionnaire offre une soumission régulière.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère et conformes aux conditions mentionnées dans les dites formules.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié par une banque à charte au Canada, fait payable à l'ordre du Ministère des Travaux publics, pour le montant de cent mille dollars (\$100,000), lequel chèque sera confisqué si la personne dont la soumission aura été acceptée refuse de signer le contrat d'entreprise sur demande de ce faire, ou si elle ne remplit pas intégralement son contrat. Si la soumission n'est pas acceptée le chèque sera remis au soumissionnaire. On acceptera aussi comme garantie des bons du Dominion du Canada ou des bons de la compagnie du chemin de fer Canadien-National, ou des bons et un chèque, si c'est nécessaire pour compléter le montant.

Par ordre,

S. E. O'BRIEN,

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 2 juillet 1928.

L'APPRENTI

Publication

Mme Chavent, qui larmait, découvrit son secret.

—C'est que M. le Curé avoua-t-elle. Il dit que je tentée trop aisément aux r et que je vais peut-être in notre maison et dans la par peu recommandables. Il a lettres signifient seulement sonnes ne sont jamais allées qu'elles ne se mettent pas à payer leur loyer. Tu pens contrariée et tourmentée.

—M. le curé exagère, réprit avec humeur, et il par voilà tout. Il regrette ses v trices, deux demoiselles l'en suis sûre; mais, en ce qu je suis bien plus contente d gentilles Lyonnaises, cela un peu. Je n'ai personne qui parler, depuis que Mar cesse sur le chemin de La M a plus que pour les Braves.

Mme Chavent soupira. L'arrivée des étrangères ren gaité dans la maison. Me toute changée depuis quelq

La jeune fille n'avait pu mère, combien l'apparente son amie lui était sensible. puis de longues années, sa parole décisive eût été pron dant, à associer Joseph tous ses projets d'avenir, il riblement douloureux de c gouvement de ses parents p Bravet et surtout pour l' devait être leur fille.

Rien qu'en fermant les quait la silhouette du jeu bien prise dans l'élegant chasseres d'Afrique; chose apparaissait plus fréquem dans ses vêtements de tra sous cet aspect familier qu'el

Grand, bien découplé, le par le soleil et le grand air yeux blonds semblaient pr il donnait une telle impress et de bonté, qu'on se senta ment en confiance avec lui. étant voisins, les travaux d rapprochaient sans cesse ja fois il faisait monter Mar père Chavent sur son grand pour leur abrégé la route! Q conduisait la faucheuse mé nait comme une petite reine étroit de la machine et dirige pendant que les deux homm fourche en main, étalant le nissant les gerbes.

Le service militaire avait en au Maroc, et voilà que, sa par la fièvre de spéculation n tout, il semblait vouloir char tion de sa vie, et de cultiva négociant.

Le jeune homme se mari sir dans quelques mois, son terminé; et comment hésit entre l'orpheline appauvrie et guérie et la fille unique et Bravet?

C'étaient ces pensées, et encore, qui asombrissaient la jeune fille, d'où son désir as trouver quelques distraction nouvelles venues. Sa fierté la partie, elle tenait à prouv que les anciens projets étant son frère demeurait bien lib ses vœux ailleurs.

L'horloge marchait cepen Ayant quitté Grenoble à soir, l'autobus ne devait p

Un dernier coup d'œil s gentiment disposé devant l verte, sur la soupe aux légu tout doucement, sur le gratin achevant de prendre au fo couleur dorée.

Avec cela, une fraîche s dans le jardin, du miel, un crème. Ne voilà-t-il pas un

—Allons jusqu'à la route, semblé entendre la corne de Les deux femmes descendir